



## MINISTÈRE DE LA DÉFENSE



**COLLÈGE INTERARMÉES  
DE DÉFENSE**

*Groupement enseignement général*

grade           LCL  
prénom nom   Zlatko MILENKOVIC  
groupe         A5

Paris, le 24 (29) mars 05

### Fiche de géopolitique

**OBJET :                   Sujet n° 4 : La souveraineté étatique**

Mes professeurs respectés,

Je suis navré de devoir reconnaître de ne pas avoir des capacités pour l'expression écrite sur un sujet de la géopolitique dans un délai si court. Normalement, je pourrais écrire quelque chose dont je ne serai pas d'avance content parce que il faut penser en langue étrangère, utiliser des ouvrages indispensables traitant le sujet donné pour que je puisse développer une méthode d'analyse géopolitique écrite en français. Pour instant c'est vraisemblablement, où presque, impossible pour moi.

En fait, à cause du langage je n'arriverai pas à écrire une fiche de synthèse complète. Malgré tout, je vais commencer à écrire quelques phrases sur les principes d'autorégulations selon lesquels une communauté fonctionne pour qu'elle existe dans le cadre d'un contexte naturel, donc dans l'environnement géopolitique qui, ce dernier, exige une réconciliation entre la citoyenneté et la nationalité, et en même temps entre la souveraineté étatique et le processus de la mondialisation. Dans une certaine mesure, je suis inspiré par les résultats d'une étude menée par les experts de l'UNESCO dans les années 80 (Projet 11 concernant le programme «L'homme et la biosphère») dont je voudrais prononcer mes réflexions.

Si je me rappelle bien, le message essentiel est qu'aucune société structurale ne fonctionne en dehors des autres et du contexte large. Ainsi donc, la lutte, la concurrence et la domination ne sont-ils pas des conditions exclusives de la subsistance collective ? Darwin, avait-il raison?

Au Contraire, la coopération est probablement une valeur de l'existence commune ; c'est-à-dire l'adaptation permanente aux processus intérieurs et extérieurs. A cela on peut encore ajouter la maîtrise de l'anticipation des événements à venir et la préparation pour leurs effets et pour nos réactions. Sinon, la communauté est affectée par les nouveaux événements auxquels elle ne trouve pas des réponses adéquates de sorte que sa position est affaiblie et à la fois son avenir est incertain.

En fait, la question qui se pose aujourd'hui devant l'UE : Sommes-nous prêts pour à mettre en commun l'ensemble de nos ressources et retrouver notre prospective et notre perspective ou commencerons- nous à disparaître, durant le XXI<sup>e</sup> siècle, en tant que société et culture créative du Vieux continent ? C'est un nos enjeux capitaux.

Pourquoi la nature n'a-t-elle pas failli pendant quatre milliards d'années ?

Nous essayerons d'atteindre des réponses sur la question posée en interprétant quelques uns des postulats dérivés des résultats de l'étude mentionnée :

1. Le plus important facteur de l'organisation de la stabilité intérieure c'est le phénomène du lien réversible négatif (sorte de boucle rétroactive d'un diagramme logique) qui réagit sans cesse et en toute liberté. En ayant exclusivement le lien réversible positive (réponse OUI dans la boîte décisionnelle) nous risquons perdre des liaisons avec la réalité de sorte que la collectivité devient un système avec beaucoup d'entropie.
2. Indépendance de l'augmentation (expansion); la recherche de l'équilibre au sein de la communauté malgré la situation où certains membres n'inscrivent pas l'augmentation. Si la société dépend constamment de l'augmentation perpétuelle, plus tôt ou plus tard, elle va se détruire.
3. Indépendance exclusive des produits. Chaque produit est temporel parce que il doit être changé par un autre. Quant aux technologies, chacune d'elles va être remplacée par une autre. Dans le sens qui nous intéresse, sous le terme «produit» ou «technologie» nous admettons «la souveraineté» de l'Etat.
4. Le principe dit «principe judo» sous-entend l'utilisation des processus externes et des énergies en détournant leurs effets dans le sens souhaitable. De cette manière la communauté devient plus forte grâce aux facteurs extérieurs pour pouvoir plus facilement rétablir des objectifs donnés, même ceux pour lesquels elle ne possède pas suffisamment de force intérieure.
5. Il ne faut utilise (mettre en oeuvre) aucun procédé dans une seule direction (un seul dessein) mais en utilisant une approche fonctionnelle (instrument) gagner une gamme d'objectifs.
6. Le principe de recyclage : au niveau des budgets collectifs il n'y a pas de reste entre les investissements et les profits – les pertes n'existe pas.
7. Le principe de la symbiose assure l'existence des diversités et coexistence des différences qui existent dans le système et son environnement. **La tendance vers un développement mono structural ou mono culturel** ne permet pas des processus de symbiose de manière que telles sociétés (tels états) puissent être de plus en plus sensibles aux influences externes.
8. L'essence du «design» (de la création) sociale demande que chaque fonction et chaque organisation soient en harmonie avec l'environnement.

Pour que la société (l'état) puisse implanter ces principes aussi bien dans l'ordre d'état que dans des rapports vers l'UE et vers le monde entier il faudrait en détails analyser tout principe. Ainsi, nous pourrions, tout en utilisant d'autres méthodes d'analyse appartenant aux domaines sociologiques, psychologiques, juridiques, militaires, financières, observer des relations complexes entre la souveraineté étatique et la mondialisation qui exigent, dans une certaine mesure, la suppression de la souveraineté étatique.

Bien sûr, cela mérite beaucoup de temps et d'espace. C'est pour cela que cette question occupe une place importante dans toutes les analyses et toutes les perspectives tant des grandes puissances mondiales que des puissances sous régionales. Evidemment, il y a des grandes différences dans les approches de ce problème. Pour l'UE la question de la souveraineté étatique peut être une pierre d'achoppement. Comment faut-il la franchir ?

En ce qui concerne les citoyens, quelle est leur vision ? Que pensent-ils par rapport à la symbiose de la citoyenneté et de la nationalité ?

La recherche d'une vraie mesure est quelque chose qui caractérise des sociétés stables, mûres et intégrées. La possibilité pour le franchissement des limitations des polarités entre le «coeur», qui symbolise la nationalité (souveraineté étatique) et la tête, qui symbolise la citoyenneté, repose sur notre capacité à réconcilier ces deux extrêmes.

L'idée de nationalité n'est pas du tout en collision avec celle de la citoyenneté. La grande Révolution française, en tant que la révolution de la citoyenneté, nous le montre : la formation de nations – en générale – commence à partir de ce moment là. Donc, sur notre route vers l'UE aucun de nous n'exige que je devienne en peu moins « serbe » en devenant un peu plus « européen » .

L'avenir de l'UE repose sur le sentiment commun de tous les citoyens des états européens.

Zlatko Milenkovic

